

7Days Tech

By Lodi

30-09-2025



Banque digitale : Jouahri réagit aux ambitions de Revolut

Mark Zuckerberg prêt à tout pour la superintelligence

Agriculture et technologie : Le Maroc mise gros en 2024

LODj

JEUNE



www.lodj.ma



SCAN ME

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE L'OPINION DES JEUNES

POLITIQUE, ÉCONOMIE, SANTÉ, SPORT, CULTURE, LIFESTYLE, DIGITAL, AUTO-MOTO
ÉMISSION WEB TV, PODCASTS, REPORTAGE, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS

Banque digitale : Jouahri réagit aux ambitions de Revolut

Alors que Revolut exprime ses ambitions de s'implanter au Maroc, Abdellatif Jouahri, gouverneur de Bank Al-Maghrib, rappelle les conditions nécessaires pour obtenir un agrément.

Il met en avant l'importance de protéger les consommateurs marocains face à l'essor des banques digitales.



Jouahri insiste sur la protection des consommateurs marocains

La banque digitale Revolut, déjà bien implantée à l'international, affiche son ambition de s'installer au Maroc, un marché en pleine transformation numérique. Face à cette volonté, Abdellatif Jouahri, gouverneur de Bank Al-Maghrib, a tenu à clarifier les règles du jeu. Dans une déclaration récente, il a rappelé les conditions strictes nécessaires pour obtenir un agrément bancaire au Maroc, tout en soulignant la nécessité de protéger les consommateurs marocains dans un secteur en plein essor.

Revolut, connue pour ses services bancaires innovants et ses solutions numériques accessibles, voit dans le Maroc un marché stratégique. Avec une population jeune, connectée et avide de nouvelles technologies, le royaume représente une opportunité idéale pour les fintechs souhaitant élargir leur présence en Afrique. Cependant, l'entrée sur ce marché n'est pas sans défis.

Abdellatif Jouahri a insisté sur le fait que toute banque digitale, Revolut incluse, doit respecter les normes strictes de Bank Al-Maghrib. Ces normes incluent des garanties de sécurité financière, des mécanismes de lutte contre le blanchiment d'argent, et une transparence totale dans les opérations. Jouahri a également évoqué la nécessité de protéger les données personnelles des utilisateurs, un enjeu crucial dans l'univers numérique.

L'essor des banques digitales au Maroc suscite un mélange d'enthousiasme et de prudence. Si ces plateformes offrent des services rapides et accessibles, elles posent également des questions sur la sécurité des transactions et la protection des consommateurs. Jouahri a été clair : Bank Al-Maghrib ne permettra pas à une banque digitale de s'implanter sans garantir des standards élevés de sécurité et de fiabilité.

Cette position reflète une volonté de préserver la confiance des Marocains dans le système bancaire. Jouahri a souligné que Revolut, comme toute autre banque numérique, devra prouver sa capacité à répondre aux besoins des consommateurs tout en respectant les normes locales. Cette exigence vise à éviter les dérives qui pourraient nuire à la stabilité financière du pays.

Malgré ces exigences, l'arrivée potentielle de Revolut au Maroc pourrait représenter une avancée majeure pour l'économie numérique du pays. Les banques digitales, en démocratisant l'accès aux services financiers, pourraient jouer un rôle clé dans l'inclusion financière. Elles pourraient également stimuler l'innovation dans le secteur bancaire, en incitant les acteurs traditionnels à moderniser leurs offres.

Cependant, cette opportunité doit être encadrée par une réglementation solide. Jouahri a insisté sur le fait que le Maroc ne sacrifiera pas la sécurité et la stabilité au nom de l'innovation. Le royaume veut s'assurer que les banques digitales apportent une valeur ajoutée réelle, tout en respectant les règles établies.

Revolut, comme d'autres acteurs de la banque digitale, voit dans le Maroc un marché à fort potentiel. Cependant, l'entrée dans ce secteur exige de répondre à des critères stricts, définis par Bank Al-Maghrib. Jouahri, en rappelant ces conditions, démontre la volonté du Maroc de concilier innovation et protection des consommateurs. Si Revolut parvient à répondre à ces exigences, elle pourrait jouer un rôle clé dans la transformation numérique du paysage bancaire marocain.

Brèves digitales



YouTube Music teste un animateur IA

YouTube lance YouTube Labs, un programme permettant de tester de nouvelles fonctionnalités basées sur l'IA. Le premier test concerne un animateur radio généré par IA pour YouTube Music, capable de partager anecdotes, infos sur les fans et commentaires sur les titres écoutés. Pour l'instant, ce test est limité aux États-Unis.

Cette initiative montre que Google explore de plus en plus l'intégration de l'intelligence artificielle sur YouTube, avec déjà des outils comme le doublage automatique et Veo 3 pour YouTube Shorts.

D'autres fonctionnalités IA sont donc attendues prochainement.

Xiaomi 17 réinvente la recharge rapide

Le Xiaomi 17, fraîchement dévoilé en Chine, pourrait bien redéfinir la recharge rapide des smartphones. Le modèle adopte le protocole universel PPS 100 W, qui permet une recharge ultra rapide sans nécessiter de chargeur propriétaire. Avec 100 W en filaire et 50 W en sans-fil, Xiaomi allie puissance et compatibilité, contrairement à d'autres marques qui restent bloquées sur leurs technologies fermées.

Cette avancée facilite la vie des utilisateurs et met une pression supplémentaire sur Apple, Google et Samsung, encore timides face aux vitesses de recharge proposées par les constructeurs chinois.



Google Maps simplifie les trajets en transports

Google Maps déploie une nouveauté très attendue par les usagers des transports en commun. Désormais, lorsqu'un trajet est lancé en métro, bus ou RER, un bandeau discret s'affiche en bas de l'écran, indiquant les étapes clés tout en laissant l'accès libre au reste de la carte.

Fini les trajets bloqués ou interrompus dès que l'on veut explorer les environs ou changer de destination. La mise à jour apporte aussi les Live Updates, des notifications affichant la progression d'un trajet directement sur l'écran de verrouillage ou en fenêtre flottante.

Brèves digitales



ChatGPT se met aux achats en ligne

OpenAI lance Instant Checkout, une nouvelle fonctionnalité qui permet aux utilisateurs de ChatGPT de réaliser des achats sans quitter le chatbot. Actuellement disponible aux États-Unis, elle prend en charge les articles de vendeurs Etsy, avec bientôt une extension à Shopify.

Les utilisateurs peuvent valider un produit en un clic, l'IA se charge ensuite de transmettre en toute sécurité les informations de paiement et de livraison au commerçant.

OpenAI y voit une nouvelle source de revenus grâce à une commission prélevée sur chaque achat.

Apple prépare un possible keynote en octobre

Après la sortie des nouveaux iPhone en septembre, Apple pourrait encore surprendre en octobre avec un deuxième keynote. Selon Mark Gurman (Bloomberg), un nouvel iPad Pro équipé du processeur M5 et d'un capteur photo amélioré serait en préparation.

Un casque Vision Pro boosté par une puce plus performante pourrait aussi être dévoilé.

De nouveaux MacBook Pro et Air sous M5 sont attendus, mais leur lancement pourrait glisser jusqu'en 2026.



Mark Zuckerberg prêt à tout pour la superintelligence

Mark Zuckerberg a affirmé être prêt à dépenser « quelques centaines de milliards de dollars » pour développer une IA dite superintelligente, plus puissante que l'humain.

Dans un podcast, le patron de Meta a reconnu que l'échéance reste incertaine, mais qu'avancer trop lentement ferait perdre la course.

Il a même promis à Donald Trump jusqu'à 600 milliards de dollars d'investissements dans les infrastructures d'IA américaines d'ici 2028.

Pour lui, le vrai danger réside dans le manque d'agressivité, pas dans l'excès de dépenses.

Agriculture et technologie : Le Maroc mise gros en 2024



En 2024, le Maroc a doublé ses investissements dans l'AgriFoodTech, affirmant sa volonté de moderniser son agriculture et d'intégrer des solutions technologiques innovantes.

Une stratégie ambitieuse qui vise à répondre aux défis alimentaires et climatiques tout en stimulant son économie.

Un doublement des investissements pour une agriculture de pointe

Le Maroc franchit un cap décisif dans sa quête de modernisation agricole.

En 2024, le royaume a doublé ses investissements dans le secteur AgriFoodTech, un domaine stratégique qui combine agriculture et technologie pour répondre aux enjeux alimentaires du futur.

Cette initiative s'inscrit dans une vision globale visant à renforcer la sécurité alimentaire, à améliorer la productivité agricole et à réduire l'impact environnemental.

Les financements, qui atteignent des niveaux records cette année, sont dirigés vers des startups et des entreprises innovantes spécialisées dans les technologies agricoles, telles que l'agriculture de précision, les biotechnologies et les solutions de gestion de l'eau. Ces investissements ne sont pas seulement un pari économique, mais aussi une réponse aux défis climatiques auxquels le Maroc est confronté, notamment la sécheresse et la rareté des ressources hydriques.

L'État marocain, en collaboration avec des partenaires internationaux, a mis en place des programmes spécifiques pour encourager l'adoption de technologies avancées dans les exploitations agricoles. Parmi les projets phares, on retrouve des initiatives de robotisation de la récolte, des plateformes numériques pour connecter les agriculteurs aux marchés, et des solutions basées sur l'intelligence artificielle pour optimiser les rendements.

Cette stratégie ambitieuse vise également à positionner le Maroc comme un leader régional en matière d'innovation agricole. Le pays aspire à devenir une plaque tournante pour les technologies AgriFoodTech en Afrique et dans le monde arabe, attirant ainsi des investisseurs étrangers et renforçant sa compétitivité sur les marchés internationaux.

Le secteur agricole, qui représente une part importante de l'économie marocaine, bénéficie désormais d'un souffle nouveau grâce à ces investissements.

Les retombées attendues sont multiples : une augmentation des exportations, une amélioration des conditions de vie des agriculteurs et une réduction de la dépendance aux importations alimentaires.

En doublant ses financements dans l'AgriFoodTech, le Maroc confirme sa volonté de conjuguer tradition et modernité pour relever les défis du XXI^e siècle.

Cette dynamique prometteuse pourrait bien redéfinir les contours de l'agriculture marocaine et inspirer d'autres nations à suivre son exemple.

Innovation de la semaine



Avec Meta "Vibes", l'IA prend en charge la création de contenus vidéo

Meta lance Vibes, un flux de vidéos courtes entièrement générées par l'IA, et ouvre une nouvelle ère de créativité numérique... même au Maroc.



Meta a mis les petits plats dans les grands. Avec Vibes, les utilisateurs peuvent créer, remixer et publier des vidéos directement via l'application Meta AI ou sur [meta.ai](#).

Les contenus sont 100 % IA : animations, effets visuels, musique, tout est généré par des algorithmes. Fini les heures passées à chercher le bon angle pour le selfie parfait ou le filtre tendance, l'IA s'en charge pour vous.

Pour donner vie à ce flux, Meta s'est associé à Midjourney et Black Forest Labs, pionniers des modèles d'images Flux, tout en continuant à développer son propre modèle de génération vidéo.

Mark Zuckerberg promet que Vibes ouvre la voie à une « créativité augmentée » et à des expériences immersives inédites sur Facebook et Instagram.

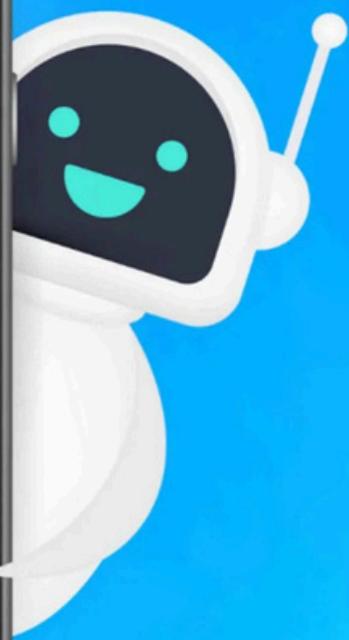
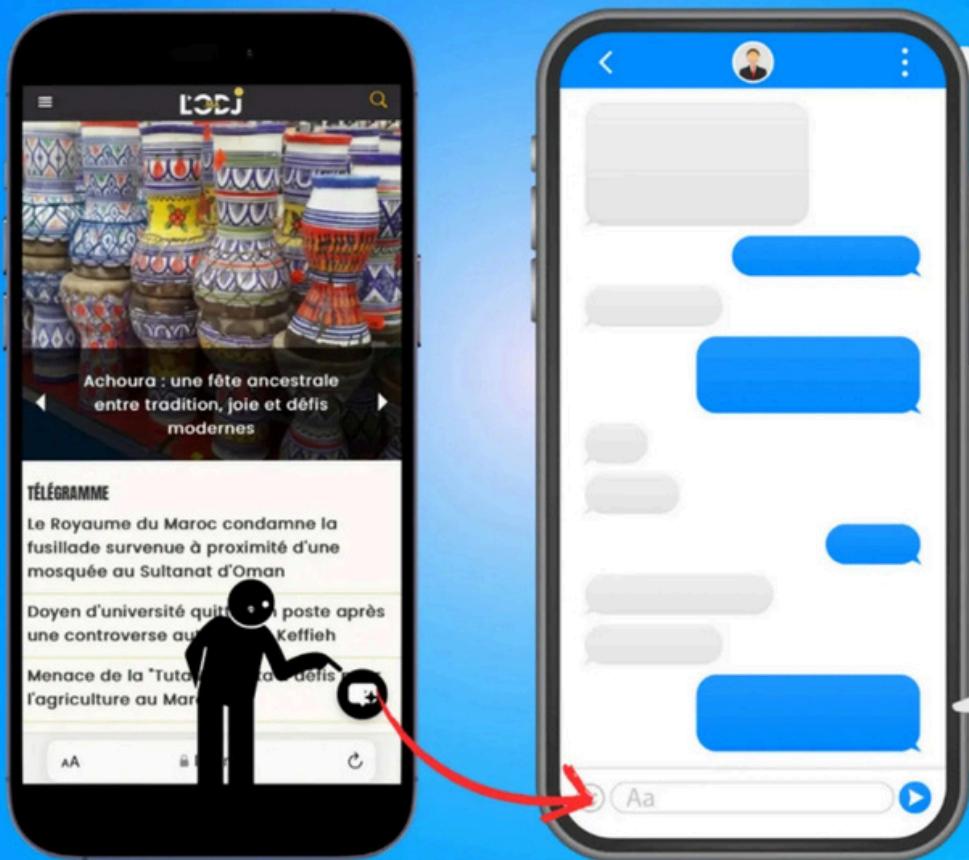
Au Maroc, l'arrivée de Vibes déclenche déjà des expérimentations originales. Dans les cafés bondés de Casablanca, des jeunes testent des vidéos mêlant danse chaâbi et effets futuristes.

À Marrakech, certains s'amusent à transformer les ruelles de la médina en décors animés, tandis qu'Essaouira devient un studio improvisé pour des créations poétiques où vents, vagues et IA se rencontrent.



LODJ .MA CHATBOT

WWW.LODJ.MA



**PARLEZ-NOUS À TRAVERS NOTRE NOUVEAU CHATBOT
ET OBTENEZ DES RÉPONSES INSTANTANÉES, IL EST LÀ POUR
VOUS AIDER 24H/24.**

